

Des Eurecomiens autour du monde

CARTE POSTALE Des ingénieurs globe-trotters ?
Oui, c'est possible ! L'institut Eurecom pousse à ce genre d'expérience formatrice

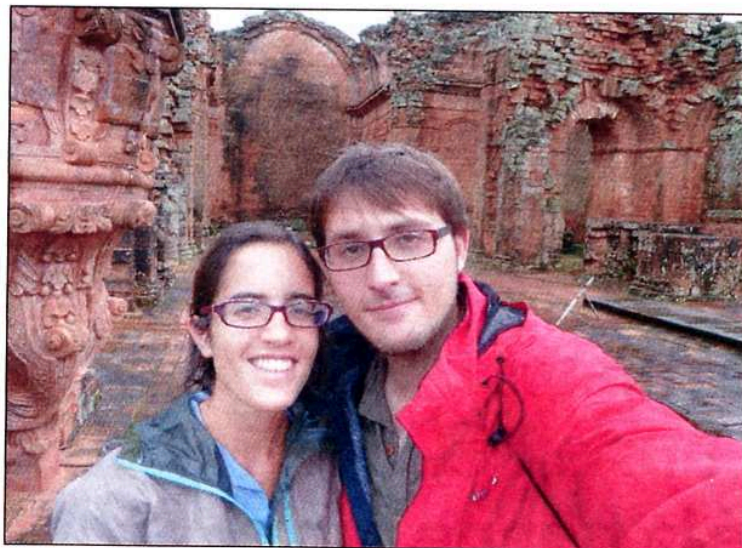
Partir un an autour du monde, à la rencontre de danseurs et de musiciens des rues... Le rêve de Romane, 23 ans, est devenu réalité. Le 30 septembre, tout juste diplômée d'Eurecom, la jeune ingénieure en télécommunications s'embarquait pour ce périple un peu fou, avec Rémi, son compagnon de Télécom Paris.

Elle aurait pu intégrer directement une société, décrocher son premier poste. Mais, avant de se lancer, elle souhaitait « faire des rencontres, explorer des cultures, découvrir le monde ». Et parler musique.

Quel rapport avec l'électronique ? Aucun, mais, comme pour Rémi, la musique, c'est une passion. Elle joue du piano depuis 8 ans, prend des cours de trompette et a fait partie de différents orchestres.

Des milliers de kilomètres en bus

« La rue vibre », c'est donc le nom de leur tour du monde. Après plus d'un an de préparatifs, le tout premier vol les mena au Canada. Une première halte, avant d'attaquer l'Amérique centrale par le Mexique, et de redescendre l'Amérique du Sud, en longeant la côte Pacifique. « C'est un continent fascinant. Nous avons parcouru des milliers de kilo-



Romane et son compagnon Rémi, il y a quelques jours, sur les ruines de la mission jésuite de Trinidad au Paraguay, site classé au patrimoine mondial de l'Unesco. (DR)

mètres en bus, pour être toujours plus proches des populations locales. Nous avons fait de nombreuses rencontres et garderons en mémoire l'incroyable hospitalité que nous avons reçue. Les gens sont accueillants, aidants et ont vraiment donné tout l'intérêt à leur pays », raconte Romane, jointe via son site internet (www.la-ruevibre.org), régulièrement alimenté en photos et articles. Danse orientale à Montréal, marim-

bas et mariachis dans les rues de Mexico, Fiesta de León au Nicaragua, fête des îles à Bocas del Toro, troubadours péruviens, tango, rock et percussions à Buenos Aires... Comme promis, les deux globe-trotters vibrent, de jour en jour, aux sons de la rue...

« Un des moments les plus marquants a été notre rencontre avec Mike Quintana, personnage clé de Tacubaya, quartier dit sensible de Mexico

(inaccessible pour des touristes, voire les Mexicains). Cet ex-boxeur et ex-policier reconverti en restaurateur chante toutes les semaines dans une rue de son quartier, afin de récolter des fonds pour les handicapés et prisonniers. Nous avons eu droit à un véritable concert privé de cet homme incroyablement généreux », raconte Romane.

En avant le Pacifique

Ils s'appêtent désormais à quitter l'Amérique latine pour rejoindre le Pacifique et la Nouvelle-Zélande. Puis l'Asie, avant de finir le périple en Russie. Encore de belles aventures en perspective, avant de revenir à son avenir professionnel.

« Ce voyage est l'occasion de réfléchir à mes aspirations et de pouvoir tenter, à mon retour, de concilier mes envies et ma formation. Je pourrai maintenant envisager de m'expatrier plusieurs années à l'étranger. Je trouve intéressant que mon école Eurecom m'ait encouragée à réaliser ce rêve extrascolaire. De fait, elle est internationale et favorise la mixité. Mais l'équipe nous a aussi soutenus en termes de conseils et de finances... Elle fait partie des acteurs qui ont rendu ce projet possible. »

FLORENCE BUADES
fbuades@nicematin.fr

Des Eurecomiens autour du monde

CARTE POSTALE Des ingénieurs globe-trotters ? Oui, c'est possible ! L'institut Eurecom pousse à ce genre d'expérience formatrice

Projet Nicolas Girault au cœur des croyances

NEWS D'ANTIPOLIS

Doremi Cinema : l'année commence bien

Doremi Cinema, dont le siège Europe et le département R&D Cinéma sont installés sur la technopole, se porte bien. Leader des serveurs de cinéma numérique (son DCP-2000 a été le premier serveur sur le marché capable de jouer des films numériques JPEG 2000 250 Mb/s conformes aux spécifications DCI Hollywood), il équipe déjà 15 000 salles dans le monde. Et devrait poursuivre son développement, avec un record historique de plus de 1 000 serveurs et IMB (Integrated Media Block)/ShowVaults expédiés sur le seul mois de janvier. La société, également implantée à Burbank (USA) – où se trouve son siège social –, à Tokyo et au Canada, a visiblement les moyens de répondre à la demande, avec une production pouvant dépasser 12 000 produits par an.



Nicolas Girault, 21 ans, partira le 5 juillet pour un an, avec un camarade de Télécom Paris, Olivier Aine.

(Photo F.B.)

avant Le Caire, Israël, la Russie. Ensuite, nous prendrons le Transsibérien pour nous rendre jusqu'en Mongolie et gagner la Chine, le Népal, l'Inde. De Bangkok, nous irons à Seattle et parcourrons le continent américain jusqu'à Buenos Aires, notre étape finale. »

Les préparatifs ?

« Nous avons créé un site internet, la meilleure vitrine pour décrocher des subventions et poursuivre la communication en cours de route. Nous avons établi un budget à 20 000 €. Postulé à différentes bourses. Eurecom nous aide de 1 000 €. Nous donnons également beaucoup de cours particuliers. Et nous cherchons encore des sponsors. »

Et après ?

« Expositions, conférences, partenariats avec des écoles... Des retours sont attendus de notre expérience. Quant au travail, j'ai déjà des projets qui m'attirent : faire ma dernière année d'études en Suède, dans la bio-informatique. »

PROPOS RECUEILLIS PAR F.B.

Savoir +

www.aucoeurdumonde.org

Comment est né le projet ?

« C'est un rêve depuis longtemps. Partir avec un sac à dos à travers le monde et me laisser porter par les rencontres. Lors d'un projet humanitaire aux Philippines, l'été dernier, j'ai rencontré un camarade, Olivier, qui avait les mêmes aspirations. C'est rare, car nombre d'étudiants ingénieurs ne comprennent pas ce rêve. Le cursus Eurecom permet de faire une année de césure, l'idée était donc viable. Et nous travaillons dessus depuis la rentrée, autour d'un fil conducteur. »

Quel fil conducteur ?

« Un tour du monde à la rencontre des religions et des croyances du monde. Mon compagnon de route est catholique pratiquant, mais curieux de découvrir les autres formes de religion. Je ne suis pas croyant, mais le sujet m'intrigue. »

Quel sera votre programme ?

« Nous allons découvrir différentes villes saintes. Aller à la rencontre d'associations luttant pour l'entente entre les différentes communautés religieuses. Première étape, l'Afrique du Sud. Puis on remontera jusqu'au Kenya,